

[ToulÉco](#) > [Éco](#) > [À la Une](#)

Capitole Angels : « Sur le nombre de start-up, la métropole toulousaine n'a pas à rougir »

Publié le dimanche 10 mars 2024 à 18h00min par [Matthias Hardoy](#)

Pierre Carli, président de Capitole Angels, fait le bilan de l'action du réseau de business angels en 2023, marquée par le lancement d'une société d'investissement et la création d'un réseau spécifique pour le soutien aux projets aéronautiques.



Pierre Carli, quel bilan tirer de l'année 2023 au sein de Capitole Angels ?

Cela a été une année très dense. Nous avons atteint les soixante-trois membres à la fin de l'année dernière. Nous sommes soixante-cinq en ce début mars. 2023 a été marquée aussi par les débuts d'[Aerospace Angels](https://www.touleco.fr/Aeronautique-Le-business-angel-Aerospace-Angels-en-quete-d,36620) (<https://www.touleco.fr/Aeronautique-Le-business-angel-Aerospace-Angels-en-quete-d,36620>) qui, depuis le premier janvier 2024, a pris son autonomie et rassemble une trentaine de membres. Elle ambitionne de devenir un réseau

national. Nous avons investi de notre côté 570.000 euros dans une dizaine de start-up. Nous recevons plus de 180 dossiers de financement par an. Nous avons terminé par ailleurs l'année 2023 avec pas mal de dossiers en phase de clôture qui vont se concrétiser au premier trimestre 2024.

Nous avons lancé aussi à la fin de l'an passé la société d'investissement de business angels (SIBA), CBAI 2023, qui permet d'abonder la force de frappe de Capitole Angels. C'est un bon outil pour ceux qui peuvent investir mais n'ont pas le temps de participer à nos événements et aux réunions d'instructions des dossiers. Cela permet d'investir dans une dizaine de jeunes pousses en divisant le risque financier. CBAI 2023 a atteint les 600.000 euros. Ce fonds devrait être garanti par Bpifrance au cours de ce mois de mars. Nous allons essayer d'atteindre au moins le million d'euros.

Quelle perspective pour 2024 ?

Les perspectives sont assez bonnes. La dernière loi de finances donne un sacré coup de pouce aux start-up avec des nouveaux statuts (<https://entreprendre.service-public.fr/vosdroits/F31188>) (JEI, JE, JEU) qui sont assortis d'avantages fiscaux pour les entrepreneurs et les investisseurs.

Le profil des jeunes pousses que vous accompagnez connaît-il des évolutions ?

Non, pas particulièrement. Nous sommes généralistes. Nous soutenons tous les domaines de l'économie. Nous avons financé Oppi, qui fabrique des jouets, Aura Aero (<https://www.touleco.fr/Aeronautique-Depuis-Toulouse-Aura-Aero-en-piste-pour-son-reve,40372>), spécialiste des avions électriques hybrides, MerciYanis (<https://www.touleco.fr/La-start-up-toulousaine-MerciYanis-reussit-son-nouveau-tour-de,39731>) et Insiteo (<https://www.touleco.fr/Insiteo,31496>), qui conçoivent des systèmes de gestion de bâtiments, Intence (<https://www.touleco.fr/Hautes-Pyrenees-Intence-aide-les-stations-de-ski-a-se-reinventer,36642>), ou encore Skyted (<https://www.touleco.fr/Depuis-Toulouse-Skyted-invente-le-masque-pour-communiquer-en>). Nous sommes donc très éclectiques, au service de la diversité des start-up occitanes.

En tant que président de Capitole Angels, quel but poursuivez-vous ?

Quand je suis arrivé, j'ai regardé comment Capitole Angels se positionnait par rapport aux autres grands bureaux de business angels du territoire. J'ai trouvé que nous étions en retrait par rapport à d'autres villes françaises alors que la métropole toulousaine n'a pas à rougir en ce qui concerne le nombre de start-up. J'ai fait le constat que si on voulait vraiment soutenir nos jeunes pousses, il fallait qu'on soit capable de financer entre 1 et 2 millions d'euros par an.

Capitole Angels est né en 2007. L'association est montée jusqu'à soixante-quinze membres. Mais, avec la suppression de l'ISF [[1 \(#nb1\)](#)] puis le Covid, on est tombé à une trentaine de personnes. Nous avons beaucoup communiqué pour retrouver des membres. Il y avait un certain nombre d'investisseurs qui agissait en indépendant à Toulouse.

C'est passionnant d'accompagner les jeunes pousses qui vont créer les emplois de demain.

Nous avons parmi nos membres des financiers, des experts-comptables, des gens qui ont travaillé dans l'aéronautique. C'est intéressant d'apporter nos expertises variées aux porteurs de projets puis de confronter nos avis au moment d'investir. Nous sommes la quatrième ville de France et quasiment la deuxième pour le nombre de start-up. L'avenir de la métropole toulousaine est loin de dépendre seulement d'Airbus.

Propos recueillis par Matthias Hardoy

Sur la photo : Pierre Carli, président de Capitole Angels. Crédit : DR - CE.

Notes

[1_#nh1] Pour obtenir des réductions sur l'impôt sur la fortune, investir dans des start-up était une possibilité.

Source : <https://www.touleco.fr/Capitole-Angels-Sur-le-nombre-de-start-up-la-metropole,41185>